



Libre cours



Actualité de la recherche sur le livre et la lecture des enfants et des jeunes

EN THAÏLANDE, DES ÉCRIVAINS ADOLESCENTS EN LIGNE À LA DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE FORME D'ÉCRITURE

PAR VIRINE HUTASANGKAS

Enseignante-chercheuse
associée à l'université de Chiang Maï (Thaïlande).

Cet article est issu de la thèse *Représentations de l'étranger et de l'immigré dans la littérature contemporaine pour la jeunesse. France et Thaïlande*, soutenue en mai 2020, sous la direction de Cécile Boulaire, université de Tours.

C'est au salon du livre national de Bangkok qu'on repère deux fois l'an le succès commercial d'un livre ou d'un éditeur. Avec 13 millions d'euros de chiffre d'affaires, l'événement aux 900 000 visiteurs est devenu de fait la plus grande librairie de Thaïlande. Le roman « pour adolescents écrit par des adolescents », et notamment des filles, est le genre qui y remporte le plus de succès. Une réussite des Modernes, qui ne s'embarrassent d'aucune littéarité, à faire pâlir le parti des Anciens.

La littérature pour la jeunesse thaïlandaise est très mal connue internationalement. Elle est née tardivement, vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, sous l'influence de la littérature occidentale. Elle s'est ensuite développée de façon extraordinaire depuis le début du XXI^e siècle, avec l'arrivée d'Internet. Devenu d'usage courant en Thaïlande à partir de l'an 2000, la toile s'est ouverte aux écrivains amateurs, aux nouveaux groupes de lecteurs et même à de nouveaux éditeurs. Les forums, blogs et sites web de romans ou de poésie rassemblent de vastes communautés : les écrivains mettent en ligne leurs œuvres, que lisent les lecteurs qui les commentent en suite. Puis, viennent les éditeurs en quête de « manuscrits ».

Dans les années 2000 paraît la version imprimée de plusieurs romans, issus des sites les plus connus : www.dek-d.com/writer, www.exteen.com, www.thai poetsociety.com et www.thaiwriter.net.



↑
Vichai Matakul : *Les Êtres dans un hôtel*, Bangkok, A book Publishing, 2008.



↑
Munin Saiprasart : *Bande-dessinées de Munin 1*, Bangkok, Cham-Ao Publishing, 2009.



↑
Plariex : *Have a Ghost Time*, Bangkok, Bun Books, 2013.

ÉCRITURE ET ÉDITION NUMÉRIQUES

À chaque âge, son site

Le site www.dek-d.com, attirant les internautes de 10 à 18 ans, représente la plus grande communauté en Thaïlande dans les années 2000. Il propose un espace, sorte de forum, où les jeunes mettent en ligne leurs romans. La «fantasy»¹ et le roman d'amour y sont les genres les plus populaires – tant parmi les écrivains que les lecteurs.

Les young adults se rassemblent plutôt chez www.exteen.com, où ils créent des blogs, potentielle source de récits de voyage et «tranches de vie». Les histoires comiques et les discours satiriques du site sont aussi à l'origine d'une nouvelle vogue, la littérature pour les young adults.

Le site www.thaiwriter.net réunit plutôt les adultes amateurs de style classique et les spécialistes de littérature².

L'attractivité du site www.exteen.com

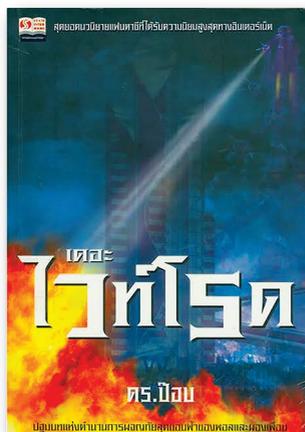
Les blogs et les romans de www.exteen.com témoignent de l'élaboration d'une culture de la jeunesse. Le style comique-satirique des bloggers, qui attire des millions d'internautes, intéresse finalement A book Publishing, maison d'édition dont la cible est les young adults. Plusieurs auteurs des blogs les plus lus ont publié chez cet éditeur et poursuivent désormais leur carrière d'auteur.

Vichai Matakul³ raconte ainsi son expérience de chef de réception dans les cinq-étoiles de Thaïlande (<http://doggiestyle.exteen.com>). Son premier livre *Les Êtres dans un hôtel* est publié chez A book Publishing en 2008. Son deuxième titre, *Ne pas déranger*, lui aussi recueil de billets, sort en 2010. L'auteur a encore publié au même endroit et est devenu à son tour éditeur chez Salmon Books.

L'auteur d'un blog sur le vocabulaire, l'argot, les expressions anglaises, Phumchai Boonsinsuk (<http://bickboon.exteen.com>), a publié également plusieurs fois chez A book Publishing : *Les Mots faciles*, 2008, *Dire les mots magiques*, 2009, *Montrez-moi ce que vous avez*, 2011 et *Grande différence*, 2013.

Le site web www.exteen.com héberge également une communauté d'illustrateurs travaillant aujourd'hui dans l'édition. Munin Saiprasart a connu un grand succès, après y avoir publié ses œuvres (<http://manin289.exteen.com>). Son premier livre, *Bande-dessinées de Munin 1* (2009), sort quand elle a 21 ans. Elle fonde plus tard sa propre maison, 10 millimètres, spécialisée en bande dessinée et albums d'illustrateurs thaïlandais.

Un autre exemple d'illustratrice née sur www.exteen.com est Patcharakan Pisarnsukpong qui dessine des mangas depuis qu'elle est étudiante (<http://plariex.exteen.com>). Elle a commencé chez A book Publishing vers la fin des années 2000 et est ensuite passée chez Bun Books.



↑
Dr. Pop : *The White Road* : tome 1,
Bangkok, Siam Inter Books, 2003.



↑
Rabbit : *Le Cambrioleur de Baramos* :
la couronne du cœur, Bangkok, Good
Morning, 2004.



↑
Kula : *Le couple qui secoue la terre*,
Bangkok, Sataporn Books, 2013.

Que ces très populaires romans écrits par des adolescents, des lycéens, des étudiants rencontrent un succès commercial échaude le monde littéraire et éditorial thaïlandais.

LES UNIVERS DES « WRITERS » DE WWW.DEK-D.COM

Lancée en 1999 par quatre lycéens, www.dek-d.com est la plus grande communauté virtuelle thaïe. Avec la rubrique *writer* où ses membres peuvent publier, le site est plus qu'un lieu virtuel d'échanges entre jeunes, c'est un espace de créativité qui a bouleversé le monde éditorial.

Parmi un million de textes publiés par les adolescents dans la rubrique *writer*, les deux genres les plus populaires sont la fantasy et le récit d'amour.

Dans les bagages d'Harry, la fantasy

Les petits Thaïlandais ont découvert cet univers grâce à *Harry Potter* (tome 1, traduit en 1997). Depuis, ils sont en demande de romans de ce type. Au début des années 2000, un jeune de 14 ans publie, sous le nom de plume de Dr. Pop, le premier tome de *The White Road*. Après un succès rencontré sur le site web www.dek-d.com, il passe au papier en 2003 (Siam Inter Books).

En 2004, l'écrivaine Rabbit publie le tome 1 du *Cambrioleur de Baramos*, qui suscite de bonnes réactions des lecteurs.

Ces deux séries sont considérées comme les pionnières des récits d'une fantasy thaïe occidentalisée. Grâce à elles, le genre s'impose et encourage toute une production.

Aujourd'hui, la popularité des romans de fantasy thaïlandais ne décline pas, malgré la traduction de titres occidentaux. Au contraire. De nouveaux auteurs témoins de cette esthétique visent l'élargissement de leur public et ciblent aussi les adultes. Ils s'approprient la tradition nationale, revisitent ses épopées : des récits de « fantasy » classique siamois/thaïlandais qui mettent en scène des personnages mythiques et surnaturels. La tradition orale thaïlandaise qui emprunte aux mythologies hindouiste et bouddhique, met souvent en scène le naga (serpent d'eau), le garuda (homme oiseau) et autres ogres hindouistes.

Les personnages humains, s'ils sont tués, peuvent se réincarner, selon un principe bouddhiste, et l'histoire peut ainsi continuer. Exemples de cette hybridation, *La Myron* (2009) de Pannida Pumiwat évoque la légende arthurienne, la série *Le Couple qui secoue la terre* (2013-2016) de Kula, basée sur la légende thaïe du de la pierre magique. Cette pierre ne peut être ni coupée ni détruite, les dieux de la forêt et de la montagne la protègent. Pour la posséder, il faut avoir un bon karma, conséquence de nos actions dans le passé. Le dépositaire de la pierre magique ne sera jamais blessé, par contre, si un ennemi l'attaque, il sera frappé par la foudre.



↑
Chaoplanoi : *White Valentine, mon premier amour*, Bangkok, Jamsai Publishing, 2004.



↑
May112 : *Les Amours compliqués dans le dortoir*, t. 1, Bangkok, Jamsai Publishing, 2006.



↑
Hideko Sunshine : *Mission paparazzi, les photos du cœur du prince aride*, Bangkok, Jamsai Publishing, 2008.

Plus fort encore que la fantasy, l'amour

Le genre le plus apprécié sur www.dek-d.com est le roman d'amour. Inspirés par les romances coréennes publiées chez Jamsai Publishing, maison fondée en 2000, et les séries télévisées du même pays, les romans d'amour « modernes », tous écrits par des adolescentes, font leur apparition à la même période en Thaïlande. La rupture avec les récits de main d'adultes – aux intrigues répétitives, véhiculant l'image de femmes faibles, dominées, dans une langue poétique – renforce leur popularité. Leur écriture constitue une véritable révolution.

Quelle révolution ? Déjà, les auteures de ces textes avancent masquées sous des noms de plume en alphabet latin, souvent dérivés de leur pseudonyme en ligne (« may112 », « Strawberry »), contrairement aux écrivains d'édition de papier, attachés aux pseudonymes ou noms thaïlandais.

Ensuite, un titre bilingue anglais et thaïlandais, souvent long, affiche résolument l'absence de toute littéarité. Exemples : *Boy Temptation. Arrête ! Ce garçon est à moi*³ ou *Mission paparazzi. Les photos du cœur aride*⁴. Le récit, plus nourri de dialogues que de descriptions, use d'un vocabulaire élémentaire, d'une orthographe simplifiée, équivalente au langage SMS des jeunes Français. À la fin de

chaque réplique, des « émoticônes » telles O__o, T^T, [^_^] et >_<, décrivent l'expression du locuteur. Ces éléments, soulignant l'origine numérique et technologique de cette littérature et rompant totalement avec les canons de la littérature, sont considérés comme « innovants » par les internautes des années 2000. Voici un extrait représentatif de cette écriture...

O_o	O_O	étonnement/surprise		
T^T	T_T	ToT	tristesse	
[^_^]	>_<	>O<	contentement	
=	="	="_	"="	ennui

« La porte se ferme. Il ne reste que LJ et moi dans la chambre. »
(LJ est le nom d'un personnage.)

– Quel méchant ! Je ne comprends pas pourquoi Maman lui a permis de rester ici. LJ, tu vas le dire à Maman, non ? Sinon, ce mec va me tuer et mettre mon corps dans les toilettes T^T

– Ahah ! Tu exagères, rigole LJ. Tu m'attends ici. Je vais chercher la trousse de secours.

– D'accord. Merci beaucoup LJ >O<

Bon ! En tout cas, Maman a envoyé LJ ici pour qu'il s'occupe de moi. S'il n'avait pas été là, j'aurais dû mourir TOT⁵ ».

Ces jeunes auteures donnent aussi une autre image des filles du XXI^e siècle. Les protagonistes sont têtues, courageuses et sarcastiques, et tranchent avec les jeunes filles thaïlandaises bien sages et discrètes, en général promues par la littérature.

Autre élément « révolutionnaire » : l'illustration de style manga, également due aux plumes de la même génération, en couverture des versions imprimées.

Une aubaine éditoriale

Ces textes n'attirent pas seulement les jeunes lecteurs, mais aussi, on l'a dit, la maison Jamsai Publishing, également éditeur de romans d'amour coréens. Grâce à la publication d'auteurs démarchés sur www.dek-d.com, celle-ci a rapidement prospéré : environ 12 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel à la fin des années 2000, tandis que celui de la plupart des éditeurs pour la jeunesse thaïlandais ne dépasse pas un million d'euros. Malgré un résultat en baisse aujourd'hui (7 millions d'euros) la maison reste bénéficiaire. D'après l'analyse de Saowanit Chulawong, spécialiste de littérature contemporaine, le succès de Jamsai Publishing s'explique par une stratégie marketing au plus près des attentes du lectorat : « Les romans pour les adolescents contemporains ne cherchent pas plus loin que le plaisir de l'amour, parce que ce qui intéresse les adolescents, c'est l'amour. [...] Parce que le sujet de la sexualité est plus ouvert, peuvent apparaître des romans comme ceux de Jamsai. [Je pense que] l'époque de la narration et la description dans une esthétique littéraire classique est révolue. La description n'est plus importante [pour les adolescents], ce sont les dialogues et l'usage des émoticônes qui ont pris sa place. C'est la culture de l'image : on regarde, on peut tout de suite interpréter⁶. »

Depuis 2009, les écrivains en ligne qui ont déjà été édités par Jamsai Publishing continuent à écrire pour la maison, mais mettent de moins en moins leurs œuvres en ligne. Ils se contentent de publier quelques premiers chapitres annonçant aux lecteurs la suite de la parution en version imprimée.

UNE RÉCEPTION ACADÉMIQUE ET INSTITUTIONNELLE FRILEUSE

On peut regretter que la littérature numérique et sa version imprimée soient exclusivement appréciées d'un public du même âge que ses auteurs, et non des adultes, qui lui reprochent de ne pas suivre les canons de la « bonne » littérature.

Ces jeunes créent ce qu'ils ne trouvaient pas à lire dans leur langue. Ils ont saisi un « effet d'aubaine Internet » et se sont ménagé une place dans un marché dominé par les grands écrivains, les personnalités et autres people (hommes politiques, acteurs). Et ils innovent.

Leur production illustre une prise de pouvoir sur le monde adulte. L'évolution de la langue écrite (usage d'un langage familier, d'expressions contemporaines et d'émoticônes) est, selon nous, le point fort de leur littérature, que les chercheurs devraient non pas juger, mais étudier.

Devant le succès commercial de Jamsai Publishing, de nouveaux petits éditeurs publient vers la fin des années 2010 des romans et des bandes dessinées d'adolescents. D'une même écriture, ils racontent le même type d'intrigues que les romans issus d'auteurs en ligne repérés par Jamsai Publishing. Mais voilà... manque d'authenticité, de singularité, d'un je ne-sais-quoi ? Toutes ces tentatives ont jusque-là été des échecs.

Et l'image de l'éditeur qui a pris l'initiative d'aller repérer ses auteurs sur Internet est bien installée. Le terme « roman Jamsai » est aujourd'hui employé par les lecteurs thaïlandais pour désigner les romans d'amour écrits par des adolescents.

Aucun de ces motifs n'est recevable dans un secteur de la littérature pour la jeunesse, qui reste dominé par les adultes. Et quand ceux-ci acceptent de recevoir cette production comme de la « littérature », perdure néanmoins un reproche (au moins) : le manque d'originalité.

Ruenruthai Satjapan⁷ souligne que le courant fantasy thaï est inspiré d'Harry Potter et du *Seigneur des anneaux*, que les romans d'amour écrits par les adolescentes doivent beaucoup aux textes coréens et mangas japonais. L'étude « L'hybridité culturelle dans la littérature pour l'adolescence contemporaine » d'Anucha Pimsak⁸ suggère que

cette littérature, née dans les années 2000, n'est qu'une mosaïque de citations, un copier-coller de littérature japonaise contemporaine, séries télévisées coréennes, films américains et valeurs occidentales.

Malgré toutes les réserves qui accueillent leur réception, les romans de www.dek-d.com et de Jamsai Publishing représentent un nouveau genre : une littérature du XXI^e siècle pour la jeunesse par la jeunesse. Faute d'esthétique « traditionnelle » et malgré une popularité jamais démentie, ceux-ci n'ont cependant jamais reçu de prix littéraire. Qu'importe ? De fait, au salon du Livre national 2018, le stand de Jamsai Publishing occupait la moitié d'une salle de conférence (198 m²), de quoi accueillir des centaines de lecteurs quotidiennement. Et Internet continue d'influer sur la production de la littérature pour adolescents : les pages Facebook ont remplacé les blogs et sont les nouveaux espaces de partage d'expériences tant intellectuelles que personnelles. Sur le modèle que nous venons de décrire, plusieurs auteurs de pages Facebook sont devenus les nouvelles stars d'une « pop littérature » adolescente thaïlandaise des années 2020⁹. ●

1. Cette « fantasy » adopte les canons du genre : dans un pays imaginaire, où se trouvent les traditionnels accessoires magiques, créatures mythiques occidentales et orientales (sorciers, loup-garous, dragons), les personnages principaux (portant souvent des noms inspirés de mots et prénoms étrangers, « Ferin », « Hogard » et « Kalua ») sont en quête d'un élément magique ou en lutte contre un démon.

2. Orapin Kamsorn : « La littérature numérique thaïlandaise : le monde littéraire qui aspire aux critiques », *Ramkhamhaeng Journal, Humanities*, vol. 32, n° 2, p. 109.

3. Chaoplanoi : *Boy Temptation. Arrête ! Ce garçon est à moi*, Bangkok, Jamsai Publishing, date de publication inconnue.

4. Hideko Sunshine : *Mission paparazzi. Les photos du cœur aride*, Bangkok, Jamsai Publishing, 2008.

5. Stampberry : *Boy's Paradise : le complot d'amour pour les garçons*, Dek-d.com, mis en ligne le 24 décembre 2013. [En ligne] : <https://my.dek-d.com/stampberry/writer/view.php?id=1068722>.

6. Saowanit Chulawong dans Phot Phopoom, « Les années bouddhistes 60 des romans thaïlandais [Les années bouddhistes 60 équivalent en années chrétiennes : 2017-2027] », *Way Magazine*, mis en ligne le 30 juillet 2017 : https://waymagazine.org/thai_novel_prediction/.

7. Ruenruthai Satjapan : « La littérature numérique : la culture de la création et de la consommation de la littérature dans le nouveau contexte social », *Institute of Culture and Arts Journal*, vol. 11, n° 1, juillet-décembre 2009, pp. 48-49.

8. Anucha Pimsak : « L'hybridité culturelle dans la littérature pour l'adolescence contemporaine », Université de Kalasin, 2016, résumé : http://www.tnrr.in.th/?page=result_search&record_id=10268506. Consulté le 12 décembre 2019.

9. L'auteur remercie la rédaction de la RLPE de son aide à l'écriture en français de cette petite synthèse.



↑
Stand du Jamsai Publishing au salon du Livre de Bangkok 2018.